



# L'UNION

## DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON JOURNAL DE DEFENSE DES INTÉRÊTS COLONIAUX



### ABONNEMENTS

Saint-Pierre — un an . . . 9 fr. 00  
Union postale — un an . . . 12 fr. 00

DIRECTION SAINT-PIERRE  
QUAI DE LA RONCIÈRE

### IN-SERTIONS

Une à six lignes . . .	3 fr 00
Chaque ligne en plus . . .	0 fr. 40
Réclames . . .	0 fr. 50
Faits divers . . .	1 fr. 00

## CHERS CONCITOYENS

Vous avez prononcé votre jugement !  
Notre confiance était justifiée.

Sourds aux calomnies dont nos adversaires, (nos amis de demain) se sont faits les colporteurs inconscients, vous avez crié : « Halte là ! à une administration dont la partialité, en la circonsistance, a été tout simplement navrante.

Oubliant vos affections ou vos rancunes vous avez vu le danger: vous n'avez pas voulu que des étrangers plus soucieux de leur avancement que de vos intérêts les exploitassent à leur profit, et découvrant le fond de votre âme qui se révolte à la pensée d'être l'esclave de qui que ce soit, vous avez en citoyens libres, exprimé librement et dans un calme remarquable vos opinions.

Soldats et marins de la grande guerre pêcheurs, ouvriers, négociants, fonctionnaires, vous avez droit à notre reconnaissance; de tout cœur nous vous remercions.

Nous réaliserons notre programme comme nous nous y sommes engagés, mais pour nous permettre de mener à bien la lourde tâche que nous avons assumée, et de conserver à la Municipalité une indépendance qu'en cherchait à lui enlever parce qu'on se sentait impuissant à la supprimer, vous voterez dimanche pour ceux d'entre nous qui se sont spontanément dévoués pour votre cause et veulent bien continuer à le faire.

Cette fois encore, vous jugez qu'il est indispensable de donner à chaque citoyen

la place qui lui convient et vous assurez définitivement notre victoire commune en accordant tous vos suffrages à nos amis.

Vive Saint-Pierre  
Vivent les Saint-Pierrais

Dupont Léonce, Laborde Pierre,  
Delisle Louis, Legentil Louis,  
Gloane Émile, Fontaine Auguste  
Girardin Louis

## LE PROGRAMME MUNICIPAL

Le temps a manqué aux candidats de la liste de nos amis dont sept ont été élus le 21 Décembre dernier, pour parler du Manifeste sorti en dernière heure des presses gouvernementales.

Nous n'avons pas l'intention de relever point par point tous les mensonges, toutes les calomnies que contient cet ouvrage sur les auteurs desquels personne ne s'est trompé.

Petits pêcheurs, qui êtes nos amis, ces élucubrations, sorties de cerveaux déverrés par l'envie de semer parmi les populations de nos îles, la haine et la discorde, n'ont pas eu votre assentiment, nous en avons des preuves irréfutables. Bien peu d'entre vous ont été consultés sur sa rédaction.

M. Lachat vous a bernés et veut se servir de vous pour satisfaire ses ambitions personnelles.

Il veut faire croire au Gouvernement qu'il est populaire dans le pays.

Ceci dit quel est votre programme? Relever la situation de la commune situation causée par les événements de la guerre et aussi par la mauvaise volonté de M. Lachat (nous le prouverons en temps et lieu)

Défendre les intérêts de la France et, de la Colonie, de la ville de St-Pierre

Avoir avec l'Administration les rapports nécessaires pour la défense des intérêts de la commune.

La soutenir quand elle voudra vous aider pour le bien de tous.

La blâmer quand elle s'écartera du droit chemin.

Ce programme est exactement le nôtre.

Relisez notre profession de foi et vous n'aurez aucun doute à cet égard.

Il y a donc en présence deux listes. L'une composée de personnes absolument indépendantes, anxieuses de faire tout pour sortir la commune de sa situation obérée.

L'autre formée de braves pêcheurs, animés sans doute d'excellentes intentions, mais qui ont eu le tort de faire fausse route en se laissant endoctriner par l'Administrateur Lachat.

## ÉLECTEURS

Au scrutin de ballotage du 28 Décembre vous achèverez l'œuvre que vous avez commencée le 21, vous voterez pour les hommes indépendants qui se présentent à vos suffrages.

Ils sont tous dignes d'être investis des hautes fonctions qu'ils briguent, plu-

**s'entre eux ont versé leur sang  
les champs de bataille pendant la  
grande guerre.**

La réunion de leurs efforts, de leurs bonnes volontés viendra à bout des difficultés de la tâche qu'ils comptent entreprendre.

Réfléchissez mûrement avant de voter et dites vous bien que si les candidats patronnés par M. Lachat sont élus, c'est la main-mise de l'administration sur la commune de St-Pierre. C'est l'annihilation de toutes réformes, franchises et libertés Municipales qui sont nécessaires. De même qu'il a fait pendant la guerre pour la municipalité qui s'en va, M. Lachat jouera avec vous comme le chat avec la souris.

Veux sachant dans sa dépendance, il vous promettra beaucoup et ne tiendra rien, il est coutumier du fait. Prenez garde ! Ouvrez l'œil ! Mésiez-vous !

### CHERS ELECTEURS

Vous êtes appelés Dimanche à élire huit Conseillers pour compléter l'Assemblée Municipale chargée de défendre vos intérêts.

Comme nos amis déjà élus, nous sommes partisans de l'ordre, de la vérité, de l'indépendance.

Nous ne vous ferons pas un long étalage de belles promesses. (Combien d'autres n'ont pas été tenues.)

Nous pouvons vous assurer cependant que nous ne travaillons que dans l'intérêt général.

De l'exécution de notre programme, résultera la prospérité, qui ne peut naître que d'un parfait accord.

Ce n'est pas avec la violence qu'on arrive à aplatis les difficultés : Ne connaissons nous pas tous, les conséquences des funestes théories qui entraînent une partie de l'Europe.

Après avoir cru trop longtemps hélas aux promesses de beaux parleurs, en France on s'est ressaisi : le pays vient d'envoyer au Parlement avec une majorité impétueuse et significative, ceux qui représentent le parti de l'ordre. les auteurs de troubles ont été battus, vous ne permettrez pas qu'à leur exemple, l'on vienne semer la désunion sur notre rocher.

Aux urnes donc chers amis, et sans abstentions votez pour notre liste entière.

Vive Saint-Pierre. Vive la France

Vive la Liberté

Lefèvre Joseph, Briand Ernest, Lengronne Henri, Poirier Léon, Sire Edouard, Robert Pierre, Vergnes Louis, Leban Emilien.

## NOS MORTS

Monsieur l'Administrateur Lachat et les fonctionnaires qui ont rédigé le fameux manifeste de la liste républicaine aux élections municipales, ont écrit à la page 12 : « Nous faisons le serment « solennel de glorifier la mémoire des « enfants de la Colonie qui ont fait à la « Patrie le sacrifice de leur vie, en conservant toutes nos forces et tous nos moyens à l'érection d'un monument qui rappellera aux générations futures, le courage et l'abnégation dont firent preuve les Saint-Pierrais sur les champs de bataille. »

La besogne est à moitié faite, M. Lachat. Comme nous l'avons déjà dit, le Maire et le Conseil Municipal ont mis la chose en train et s'en sont occupés activement.

Vos phrases ronflantes sont absolument inutiles en la circonstance. C'est la suite du Tam Tam électoral du citoyen Planté.

Ecrire, ce n'est rien. Agir c'est mieux !

Quand au cours de la guerre, vous recevez la douloreuse nouvelle de la mort d'un Saint-Pierrais, vous en informez le Maire, par un mot aussi sec et aussi froid que votre triste personne.

Et c'est le Maire qui avait le pénible devoir de se rendre dans les familles pour y porter la douleur et le deuil. De combien de scènes navrantes, déchirantes n'a-t-il pas été le témoin ému ?

Vous, M. Lachat, vous n'avez même pas daigné faire ensuite une visite de condoléances à ces malheureuses familles éprouvées.

Aujourd'hui que le Boche est vaincu, vous vous enflammez pour glorifier les morts. Taisez-vous, vous ferez mieux !

## HOMME SANS PAROLE

M. Lachat est un homme sans parole. Il ment aussi facilement qu'il parle.

Il promet une chose, puis il vous dit tranquillement, avec son sourire douceur : « Promettre et tenir font deux ». En 1917, l'honorable M. Erausquin,

entrepreneur de maçonnerie, fit des travaux urgents à la digue de l'Etang du Pain de Sucre. M. l'Administrateur avait

promis au Maire et à M. Erausquin lui-même de payer la facture de ces travaux, la Municipalité n'ayant pas de ressources.

Monsieur l'administrateur Lachat a, par la suite, refusé de payer. C'est un homme sans parole !

M. Lachat avait promis à un jeune St-Pierrais, employé dans une de ses administrations, parti faire son devoir pendant la guerre, de lui conserver sa place.

Lorsque le brave garçon revint, il s'adressa à l'Administrateur qui lui répondit : C'est vrai, j'ai promis de vous reprendre mais « promettre et tenir font deux », et il l'éconduisit.

Et c'est ça qui est à la tête de la colonie.

Quelle honte !

Les braves petits pêcheurs ne connaissent pas tout cela, autrement ils n'auraient jamais consenti à fréquenter ce triste Monsieur.

Les colonnes de l'Union sont ouvertes à tous, si M. Lachat trouve que nous l'attaquons à tort, il peut réfuter nos remarques.

### COMMENT IL TRAITE LES ÉLUS DU PEUPLE ET LES FONCTIONNAIRES

Le 4 Juillet 1917, la France entière célébrait l'« Indépendance Day », la fête nationale des Etats-Unis.

La grande nation qui a tant contribué à nous délivrer des boches s'était, en effet, quelques mois avant, rangée aux côtés des Alliés.

A Saint-Pierre, l'Administrateur Lachat avait invité le consul Britannique le consul des Etats-Unis et son secrétaire à se rendre au Gouvernement. Ces quatre messieurs sablèrent une bouteille de Champagne et chacun trois gâteaux secs. Des maires, des autres élus du peuple, des hauts fonctionnaires de la Colonie il n'en fut pas question.

Le 14 Juillet de la même année, Fête Nationale Française, il y eut une deuxième édition de la séance du 4 Juillet.

Voilà comment Mr L'Administrateur Lachat traite ses fonctionnaires et les représentants du peuple.

Dites ! N'est pas ignoble ?